



La Source de la Sagesse

14-15



Cofinancé par
l'Union européenne

La Source de la Sagesse

Matière : Littérature

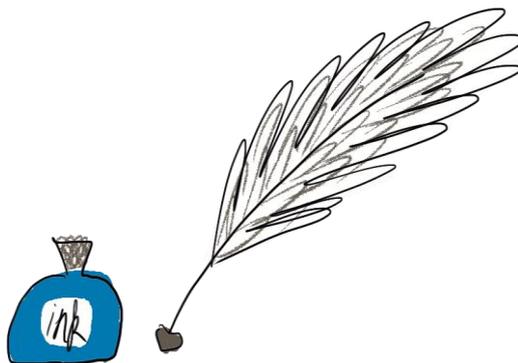
Niveau : Enseignement secondaire (14 -15 ans)

Concepts : Les procédés littéraires / figures de style

Temps nécessaire : +/- 45 min

Résumé de l'activité : Dans cette histoire, tu deviens un personnage du roman fantastique que tu es en train de lire et tu essaies de t'échapper de l'histoire pour retourner dans ta vraie vie. Pour ce faire, tu dois trouver tous les procédés littéraires cachés dans le récit.

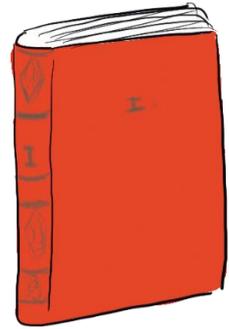
Matériel nécessaire : Une feuille de papier, un stylo, l'instinct de l'aventure et de la motivation!



1

C'est le soir quand le train quitte la gare en soufflant. Il n'est que cinq heures de l'après-midi, mais il est presque impossible de distinguer les maisons et les champs qui se succèdent par la fenêtre. Tu es assis à côté de ta sœur, qui écoute sa musique à plein volume dans ses écouteurs. Aucune chance de jouer avec elle...

Tant pis, tu as au moins ton nouveau livre ! Tes parents ont accepté de t'offrir ton cadeau de Noël à l'avance. Ainsi, peut-être, le long voyage ne te semblera pas si long et ennuyeux.



Tu prends le volume dans tes mains. Il est lourd et compact. Sur la couverture rigide et rouge, le titre et l'auteur sont gravés en or. Tu glisses ton doigt sur la première page et tu commences à lire, bercé par le ronronnement du train qui roule sur les rails...

 **Va au paragraphe 4.**

2

« Tu as répondu trop vite. La bonne réponse est 'noir' car une **antithèse** est créée par la conjonction de deux mots opposés. » Tant pis, il est trop tard pour reculer ! Mais avant que tu ne puisses y remédier, tu sens le sol se dérober sous tes pieds. Tu essaies de te raccrocher à quelque chose mais ça ne sert à rien, tu tombes sans arrêt et ça semble interminable.

 **Va au paragraphe 11.**

3

En prononçant ces mots, tu réalises que tu as confondu **euphémisme** et **métonymie** ! Le premier consiste à utiliser un mot doux ou indirect pour atténuer ce que l'on dit (par exemple, ta mère utilise un euphémisme lorsqu'elle dit que ta sœur est « créative avec la vérité », c'est-à-dire qu'elle ment), alors que le second consiste à utiliser un mot que l'on substitue à un autre mot ou à une autre phrase qui lui est étroitement associée (c'est comme lorsque maman te demande de lui « prêter main forte ». Elle ne veut pas dire que je dois lui donner une de tes mains, mais ton aide).

Mais il est trop tard pour réparer ton erreur et, comme ça, tu disparais dans les ténèbres. Pris de panique, tu cries en vain le nom de la sorcière. Le sol se met soudain à trembler et les ombres se dissipent pour laisser apparaître... des champignons géants ! Une brume bleutée s'enroule paresseusement autour de toi. Tu essayes de trouver un chemin dans ce labyrinthe de champignons, mais sans la sorcière, tu es complètement perdu. Tout à coup, tu entends une voix qui vient manifestement du ciel. Perplexe, tu lèves les yeux et, à ta grande surprise, tu découvres, allongée sur un chapeau de champignon, une chenille géante occupée à faire des anneaux de fumée. Comme tout est étrange, aujourd'hui ! Hier les choses se passaient comme à l'ordinaire.

La chenille se met à te parler d'une voix flatteuse:

« Le petit humain est apparemment perdu

Le petit humain espère quitter cet endroit

Le petit humain pourrait réussir si l'on m'écoutait attentivement

Le petit humain doit me dire quelle figure de style j'utilise

Le petit humain pourrait alors s'échapper de ces bois »



Tu réalises que ta réponse ne peut être que:

- **Une anaphore**  **Va au paragraphe 19.**
- **Une épiphore**  **Va au paragraphe 12.**

4

Tu sens quelque chose grimper sur ta joue, tu ouvres brièvement les yeux, à moitié endormi. On dirait une sorte de coccinelle violette. Paniqué, tu te lèves d'un bond et tu repousses la créature. Mais le plus intrigant, c'est que tu ne te réveilles pas à l'endroit où tu t'es endormi. Au contraire, tu te réveilles au milieu d'une prairie ! Au-dessus de toi, le ciel couleur feu est sur le point de cracher des éclairs éblouissants, la chaleur est insupportable et la nature, bien que familière, semble scintiller d'une lueur surnaturelle. Où es-tu donc?!

Soudain, une silhouette voûtée surgit de derrière un arbre. Elle a de longs cheveux argentés et s'appuie sur une vieille branche qui lui sert de canne. Tu découvres une femme aux yeux d'un bleu glacial qui s'approche et commence à t'examiner, elle semble lire en toi comme dans un livre. Toute cette scène te paraît étrangement familière... jusqu'à ce que tu réalises que tu connais ce décor et cette personne. Tout cela sort tout droit du roman fantastique que tu es en train de lire ! Et cette femme devant toi est en fait la gardienne des lieux, une vieille sorcière nommée Ingrid. Elle te salue :

« Bienvenue ! Tu dois te demander comment tu as atterri ici, mais la question que tu dois te poser, c'est comment en sortir ? Je vais te montrer le chemin vers la Source de la Sagesse. Une gorgée de cette eau miraculeuse te permettra de retrouver ta vie normale ».

Familier des aventures fantastiques, tu sens qu'il y a anguille sous roche et tu interrogues Ingrid avec méfiance : « Qu'attendez-vous de moi ? »

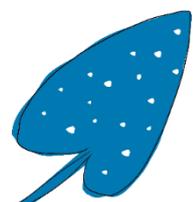
« Pour t'en sortir, tu devras trouver tous les procédés littéraires cachés dans cette histoire. »

« Sinon... ? » Les yeux d'Ingrid brillent d'une lueur de malice.

« Sinon, tu te retrouveras dans un endroit encore plus étrange. »



Va au paragraphe 5.



5

Bien que tu ne sois pas rassuré, tu suis la sorcière dans les bois qui se trouvent à proximité. De grands papillons aux ailes noires te frôlent et tu réprimes un frisson de peur : cette forêt sombre ne te dit rien qui vaille. Le chemin que vous empruntez se divise soudain en deux branches : d'un côté, une ligne droite, de l'autre, une route sinueuse qui s'enfonce dans les profondeurs de l'obscurité. La seule information dont tu disposes est un panneau de bois qui se trouve à la croisée des chemins. Tu remarques que des runes que tu ne peux pas déchiffrer y sont gravées. Heureusement, la sorcière les traduit à haute voix :

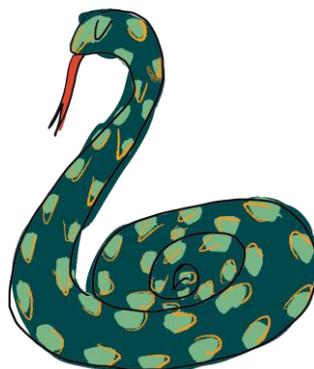
« Pour trouver la Source de la Sagesse, suis le chemin qui est sinueux comme un serpent. »

Tu t'apprêtes à prendre le chemin droit, non sans réticence, quand la sorcière frappe soudain le sol de son long bâton. Elle te jette un regard noir.

« Tu n'as pas écouté ce que j'ai dit ? crie-t-elle. Il faut trouver des procédés littéraires pour trouver le bon chemin. Alors, je te demande quel procédé littéraire se cache dans '**sinueux comme un serpent**' ? »

Tu réfléchis quelques secondes avant de répondre:

- **Une métaphore**  **Va au paragraphe 14.**
- **Une comparaison**  **Va au paragraphe 7.**



6



« Oui, c'est ça ! » s'exclame le lutin. Il commence alors à expliquer les procédés littéraires à ses amis : « **L'euphémisme** consiste à utiliser un mot doux ou indirect pour atténuer ce que l'on dit. Je l'utilise pour éviter de dire que je suis petit. »

Ses amis éclatent de rire comme s'il avait raconté une bonne vieille blague et, aussi soudainement qu'ils sont apparus, ils disparaissent dans les bois.

Vous poursuivez votre chemin, vous frayant un passage à travers les fougères et les branches noueuses qui vous agrippent comme de longues griffes. Tu entends des grognements et des bruits de grattement, mais tu préfères te concentrer sur tes pas plutôt que de te risquer à jeter un coup d'œil dans les ténèbres environnantes. Après ce qui te semble être des heures, tu découvres une cascade. Un chemin fait de pierres plates y mène et, à ton grand étonnement, tu vois la sorcière s'y engouffrer. Tu la suis de près, mais chaque fois que ton pied glisse, ton sang se glace. Lorsque vous atteignez enfin la cascade, Ingrid commence à entonner un chant hypnotique:

O Belle Cascade, que tu nous acceptes et nous accueilles

O Belle Cascade, une seule faveur est tout ce que nous exhortons

O Belle Cascade, nous savons que tu abrites en toi un chemin mystérieux

O Belle Cascade, laisse-nous entrer, nous insistons

O Belle Cascade, écoute notre chant dont le début est répété encore et encore

O Belle Cascade, voici que nous t'offrons une

La sorcière te regarde et tu comprends que tu dois compléter les paroles. Mais avant que tu puisses lui demander quoi que ce soit, elle s'exclame : « Pas cette fois ! Tu dois trouver toi-même ! », et elle disparaît en riant et en agitant son bâton. C'est à toi de te débrouiller maintenant. Courageusement, tu prends ta décision et tu réponds à voix haute:

- **Une anaphore**  **Va au paragraphe 19.**
- **Une épiphore**  **Va au paragraphe 17.**

7

La sorcière semble se détendre un peu et te gratifie d'un léger sourire.

« La **comparaison** compare deux objets sans rapport l'un avec l'autre, explique-t-elle. Elle est toujours introduite par des mots comparatifs, contrairement aux métaphores. Par exemple, « Ta main est **aussi** froide **que** la glace » est une comparaison, alors que « Ta main est de la glace » est une métaphore. »

Cette explication ne te semble pas vraiment utile pour la suite de ton voyage, étant donné que des ombres menaçantes se dressent devant toi. Pourtant, Ingrid fait apparaître par magie une lueur qui éclaire le chemin. Tu commences à peine à marcher que tu tombes sur d'étranges créatures qui ressemblent curieusement à des lutins. Bien qu'aucun des trois lutins ne soit très grand, la route est suffisamment étroite pour qu'ils la barrent.

« Ouste ! » leur crie la sorcière. « Allez-vous-en ! » mais aucun d'entre eux ne bouge d'un pouce.

« Pas avant d'avoir résolu notre énigme, dit celui qui porte une longue barbe blanche. Vous devez découvrir quelle figure de style j'utilise dans cette phrase. Mes amis ne la connaissent pas et je ne me souviens plus du nom : comment leur expliquer alors ? En tout cas, voici ce que je leur ai dit :

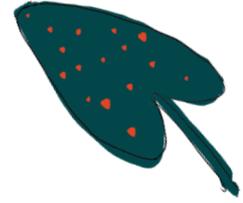
Je ne suis pas très grand.

S'il vous plaît, aidez-moi à trouver de quelle figure de style il s'agit ».

Impatient de quitter cette forêt, tu réponds rapidement :

- **Un euphémisme**  **Va au paragraphe 6.**
- **Une métonymie**  **Va au paragraphe 3.**

8



Bien joué! 'Savant et stupide' est une **antithèse** créée par la conjonction qui sépare les deux mots opposés. Un **oxymore** serait formulé ainsi : « savamment stupide ».

Un long tunnel s'ouvre devant vous et, de l'autre côté, Ingrid t'attend dans une salle circulaire taillée directement dans la roche. Au milieu, une table ronde également taillée dans la roche occupe le devant de la scène. Un vieux parchemin y est posé. La sorcière le lit à nouveau:

**« Je suis un morceau de papier souvent enroulé sur lequel on écrit. Qui suis-je ?
Résous cette énigme et tu trouveras la Source de la Sagesse. »**

Fatigué de ces péripéties, tu meurs d'envie de quitter ce monde étrange. Cela te rappelle ton professeur de français qui t'expliquait : « Une **périphrase** utilise une forme d'expression inutilement longue pour dire quelque chose qui pourrait être dit en un mot. Une **litote** consiste en une sous-estimation ironique dans laquelle une affirmation est exprimée par la négation de son contraire. » Tu réponds alors:

- Une périphrase  Va au paragraphe 10.
- Une litote  Va au paragraphe 16.

9

Coincé au pays des merveilles

Mauvais choix ! Une **assonance** est la similitude de son entre deux syllabes proches, créée par les mêmes voyelles (par exemple « rat » et « chapeau »), tandis qu'une **allitération** est l'utilisation du ou des mêmes sons, en particulier des consonnes, dans plusieurs mots proches l'un de l'autre.

Pourtant, tu te réveilles miraculeusement, mais pas dans le train dans lequel tu t'es assoupi. Tu te trouves sous un arbre en fleurs dans le jardin d'une maison victorienne. Une jeune femme s'appuie sur toi et, avec un sourire de travers, te dit : « Quel long somme vous venez de faire, Alice! »

Fin



10

Oui, c'est une périphrase ! Une fontaine surgit du sol, ce qui provoque un tremblement de terre. Une fois le calme revenu, tu te penches sur son eau cristalline et tu en prends une grande gorgée. Mais tu as beau cligner des yeux, le décor n'a pas changé : tu es toujours coincé dans ce monde absurde ! S'avançant, Ingrid explique :

« Le pouvoir positif de cette eau pure ne peut pas s'exercer actuellement. Il faut d'abord que tu résolves cette dernière énigme pour que ses effets agissent. »

Tu réalises qu'une figure de style est cachée dans les mots d'Ingrid. Une fois que tu l'auras trouvée, tu seras enfin délivré. Tu as remarqué qu'elle a répété le même son contenant la lettre **P**. Tu donnes ta réponse comme si tu prononçais une formule magique :

- **Assonance** → Va au paragraphe 9.
- **Allitération** → Va au paragraphe 18.

Tu atterris finalement de tout ton poids sur une table qui a été dressée pour le thé. Tu balais tout sur ton passage : théière, tasses, cuillères... Les trois invités sursautent à l'unisson. Tu te relèves avec une grimace de douleur et tu t'apprêtes à t'excuser quand tu remarques leur drôle d'allure : un homme avec un chapeau haut de forme joint par un lièvre et un loir, tous deux déguisés. La surprise te fait oublier ce que tu t'apprêtais à dire.

« Vous êtes pile à l'heure pour le thé », s'exclame l'homme au chapeau haut-de-forme.

« C'est ce qu'on appelle une entrée fracassante », ajoute le lièvre avec humour.

« Je suis désolé, mais pour être honnête, je ne suis pas là pour le thé », réponds-tu. « Je cherche la Source de la Sagesse. Savez-vous où elle se trouve ? »

L'homme au chapeau haut de forme t'adresse un sourire malicieux.

« Peut-être, mais d'abord, permettez-nous de vous poser une énigme :

« Je suis blanc et noir, je suis beau et hideux, je suis savant et stupide, mes contraires s'attirent tout en gardant une distance raisonnable, je suis ... »

- Un oxymore  Va au paragraphe 15.
- Une antithèse  Va au paragraphe 8.



12



Tu t'es trompé, mais tu comprends pourquoi : l'**anaphore** consiste à répéter les mêmes mots en début de phrase, alors que l'**épiphore** répète les mêmes mots en fin de phrase ! Mais avant que tu ne puisses y remédier, le brouillard bleu t'engloutit entièrement et le sol s'effondre avec fracas. Tu essaies de te raccrocher à quelque chose, mais c'est inutile, tu tombes sans arrêt et cela semble sans fin!

Tu atterris finalement de tout ton poids sur une table qui a été dressée pour le thé. Tu balaies tout sur ton passage : théière, tasses, cuillères... Les trois invités sursautent à l'unisson. Tu te relèves avec une grimace de douleur et tu t'apprêtes à t'excuser quand tu remarques leur drôle d'allure : un homme avec un chapeau haut de forme joint par un lièvre et un loir, tous deux déguisés. La surprise te fait oublier ce que tu t'apprêtais à dire.

« Vous êtes pile à l'heure pour le thé ! », s'exclame l'homme au chapeau haut-de-forme.

« C'est sûr, vous savez comment faire votre entrée ! », ajoute le lièvre avec humour.

« Je suis désolé mais pour être honnête, je ne suis pas là pour le thé », réponds-tu. « Je cherche la Source de la Sagesse. Savez-vous où elle se trouve ? »

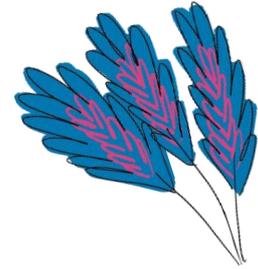
L'homme au chapeau haut de forme t'adresse un sourire malicieux.

« Peut-être, mais d'abord, permettez-nous de vous poser une énigme:

« Je suis blanc et noir, je suis beau et hideux, je suis savant et stupide, mes contraires s'attirent tout en gardant une distance raisonnable, je suis... »

- Un oxymore  Va au paragraphe 15.
- Une antithèse  Va au paragraphe 8.

13



« Bien vu ! 'Blanc et noir' est une **antithèse** car c'est la conjonction de deux mots opposés ».

Un long tunnel s'ouvre devant toi et, à l'opposé, Ingrid t'attend dans une salle circulaire taillée directement dans la roche. Au milieu, une table ronde massive occupe le devant de la scène. Un vieux parchemin y est posé. La sorcière le lit une nouvelle fois:

« Je suis un morceau de papier souvent enroulé sur lequel on écrit. Qui suis-je ? Résous cette énigme et tu trouveras la Source de la Sagesse. »

Fatigué de ces péripéties, tu meurs d'envie de quitter ce monde étrange. Cela te rappelle ton professeur de français qui t'expliquait : « Une **périphrase** utilise une forme d'expression inutilement longue pour dire quelque chose qui pourrait être dit en un mot. Une **litote** consiste en une sous-estimation ironique dans laquelle une affirmation est exprimée par la négation de son contraire. » Tu réponds alors:

- Une périphrase  Va au paragraphe 10.
- Une litote  Va au paragraphe 16.

14

La sorcière soupire, ce qui te rend sceptique quant à ta réponse.

« Bon, dit-elle, je vais t'aider avec celle-ci. As-tu remarqué que les phrases contiennent un mot comparatif 'comme' ? Au contraire, les métaphores ne s'appuient pas sur ces mots. Ceci est une comparaison! »

 Va au paragraphe 7.

15

Tu as répondu trop vite sans tenir compte de la fin de l'énigme : « tout en gardant une distance raisonnable ». 'Savant et stupide' est une **antithèse** créée par la conjonction qui sépare les deux mots opposés. Un **oxymore** serait formulé ainsi : « savamment stupide ».

Tant pis, il est trop tard pour reculer ! Tu atterris mystérieusement sur une souche. Voici à nouveau les bois du début... sauf que cette fois-ci, ils



n'ont pas la même allure. Ici, les arbres semblent des géants jaillissant du sol et leurs troncs noirs reflètent la lumière des étoiles. Tu remarques une autre souche qui te fait face, semblant être une invitation à dîner à cette table improvisée, sauf qu'au lieu de nourriture, elle t'offre deux flacons. Intrigué, tu t'appuies dessus, mais avant d'avoir le temps d'attraper l'une des fioles et de la regarder, une voix sortie de nulle part t'interrompt:

« La fiole de la liberté porte le nom d'une périphrase. »

Un sourire jaune apparaît dans l'obscurité, ressemblant à une lune flottante. Tu réprimes un frisson de peur, mais tu fais confiance à la voix et tu commences à lire les étiquettes sur les flacons:

1. Un récipient en verre utilisé pour un liquide mystérieux

2. La potion magique

Tu ne veux pas rester là plus longtemps, alors tu bois le contenu du flacon numéro...

- 1 → Va au paragraphe 10.
- 2 → Va au paragraphe 16.



16

Tu as l'étrange sentiment que ce n'est pas la bonne réponse ! Tu entends des bruits de pas qui se rapprochent dans ton dos. En te retournant, tu découvres une petite femme coiffée d'une couronne et accompagnée de laquais habillés en cartes à jouer. La femme, qui semble être la reine, te montre du doigt et crie:

**« Nul inconnu ne peut se promener dans mon domaine !
Qu'on lui coupe la tête! »**

Tu cherches Ingrid mais elle n'est pas là ! Tu ne peux compter que sur toi-même pour te sortir de ce mauvais pas. Tu réalises soudain que la reine a utilisé une de ces figures de style qui consiste à répéter un son avec les mêmes consonnes (**N**). Alors, sur le point de te faire décapiter à la hache, tu cries:

- **Assonance**  **Va au paragraphe 9.**
- **Allitération**  **Va au paragraphe 20.**



17

Ce n'était pas une épiphore. La cascade reste fermée.

« Attention ! » Ingrid réapparaît et te met en garde en te montrant la brume bleue qui se rapproche. « Je peux t'aider à t'échapper mais seulement si tu réponds correctement au test suivant, sinon, le brouillard te rattrapera. Quelles phrases sont des anaphores? »

1. « Doutez que les étoiles ne soient de flamme.

Doutez que le soleil n'accomplisse son tour.

Doutez que la vérité soit menteuse infâme.

Mais ne doutez jamais de mon amour » « Hamlet » de William Shakespeare

2. « Dans chaque cri de chaque Homme,

Dans chaque cri de peur du nourrisson,

Dans chaque voix : dans chaque interdiction » « London » de William Blake

3. « Il n'y a jamais eu plus de commencement qu'aujourd'hui,

Ni plus de jeunesse ou d'âge qu'aujourd'hui,

Et il n'y aura jamais plus de perfection qu'aujourd'hui,

Ni plus de paradis ou d'enfer qu'aujourd'hui. »

« Chant de moi-même (Song of Myself) » de Walt Whitman

4. « Car la lune ne luit jamais, sans qu'elle me porte

Des rêves d'Annabel Lee, la toute belle,

Et les étoiles ne se lèvent jamais, sans que je sente

Les yeux vifs d'Annabel Lee, ma toute belle; »

« Annabel Lee » d'Edgar Allan Poe

• Tu réponds 1 et 2  Va au paragraphe 19.

• Tu réponds 3 et 4  Va au paragraphe 12.

18

Qu'on est bien chez soi

Ouf ! Tu as fait le bon choix ! Une **allitération** est l'utilisation du ou des mêmes sons, en particulier des consonnes, dans plusieurs mots proches l'un de l'autre, tandis qu'une **assonance** est la similitude de son entre deux syllabes proches l'une de l'autre, créée par les mêmes voyelles (par exemple, « **rat** » et « **chapeau** »).

Soudain, un épais brouillard envahit l'espace autour de toi et le sol commence à trembler. Tu ne vois rien et tu te couvres le visage pour protéger tes yeux.

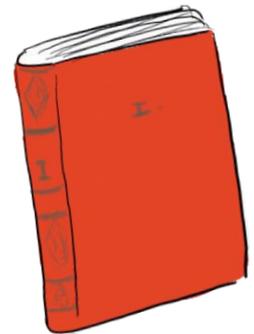
Lorsque tu ouvres les yeux, tu es de nouveau dans le train avec ta famille. Tu es arrivé à la gare et il semble que tes parents aient attendu que tu te réveilles pour quitter le train.

« Impossible de te tirer de ton sommeil », dit ton père en riant.

« J'ai fait un rêve tellement bizarre », t'excuses-tu.

Avant de partir, tu remarques que tu as laissé ton roman de fantastique sur ton siège. Tu hésites et, à la toute dernière minute, tu le laisses là. Tu as vécu assez d'aventures pour aujourd'hui!

Fin



19

Heureusement, tu as retenu l'**anaphore**, cette figure de style qui consiste à répéter les mêmes mots en début de phrase. Au contraire, s'il s'était agi d'une **épiphore**, les mêmes mots se seraient trouvés à la fin.

Mais là, il faut se concentrer sur le présent car tu es maintenant dans une grotte sans issue. Impossible de t'enfuir : derrière toi se trouve la cascade infranchissable et devant toi un grand mur de pierre. « On dirait que quelqu'un a besoin d'aide ». dit Ingrid en t'indiquant les runes gravées sur le rocher et en les lisant à haute voix:

**« Complète correctement l'antithèse et tu pourras me franchir :
Blanc et ... »**

- **Pur**  **Va au paragraphe 2.**
- **Noir**  **Va au paragraphe 13.**

20

La Sagesse

Ouf ! Tu as fait le bon choix ! Une **allitération** est l'utilisation du ou des mêmes sons, en particulier des consonnes, dans plusieurs mots proches l'un de l'autre, tandis qu'une **assonance** est la similitude de son entre deux syllabes proches l'une de l'autre, créée par les mêmes voyelles (par exemple, « **rat** » et « **chapeau** »).

Une fontaine jaillit du sol et provoque un tremblement de terre. Finalement, tu as atteint la Source de la Sagesse ! Une fois le calme revenu, tu t'appuies sur son eau cristalline et tu en prends une grande gorgée...

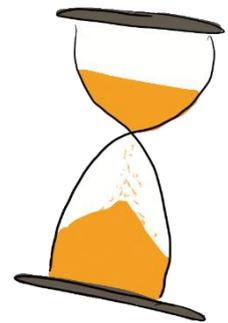
Lorsque tu ouvres les yeux, ton père te secoue le bras pour te réveiller.

« Impossible de te tirer de ton sommeil », dit-il en riant. « Nous sommes arrivés ! »

« J'ai fait un rêve tellement bizarre », t'excuses-tu.

Avant de partir, tu t'aperçois que tu as laissé ton roman fantastique sur ton siège. Tu hésites et, à la toute dernière minute, tu le laisses là. Tu as vécu assez d'aventures pour aujourd'hui !

Fin





Conçu par 6 organisations européennes, ce projet produit des contenus et outils pédagogiques pour les parents et les enseignants dans le but de stimuler l'apprentissage et changer la perception des devoirs auprès des élèves. Nous souhaitons améliorer les supports d'apprentissage à distance en augmentant l'intérêt et l'engagement des élèves par la création de devoirs ludiques.

Découvrez plus d'histoires sur :

EDUGRAAL.EU

Cofinancé par :



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.